

[Text]

The Chairman: You know, I do not expect him to complain about it because his position as a civil servant . . . well, I do not think we should ask him or he should state his opinion. But I think as people are formulating policy, we are entitled to draw conclusions.

Mr. Millard: I think there is another factor which has to be allowed for. There is a monitoring side and, personally, I think it is the hard test. There is a lot of monitoring work going on in Alberta. But there is another means of assessing the impact, and that is through the mathematical modelling—long-range transport studies which have been ongoing. They again indicate no problem. So I think there is that side of it.

The Chairman: Okay. If possibly, Suncor does bring . . . well, my best guess is that it is not going to happen—I mean from looking at the economy today.

Mr. Millard: Yes, sir, I think I would agree.

The Chairman: So I think we can logically come to the conclusion that Figure 6 is not the reality; that you will see continuing trends upward in SO₂ and NO_x emissions in Alberta.

Mr. Millard: Over the long term? No, I do not think I could agree with that, Mr. Chairman. If you go to Figure 3, first of all I would expect that the forecast of oil sands production embodied there is going to be high. This is assuming plants which probably, are not going to be built, unless the economic world turns around quite a bit.

You will notice that the emissions from gas are declining substantially. Now, that decline is going to have a significant impact on the overall emissions. Alberta has already announced that it will employ the federal standards in terms of coal-fired power plants. And I believe that dotted line makes that assumption, although I have not read the Western Research report of late. That is, again, because the power plant emissions are, I would expect, on the high side, and because the growth that is now looked at for the future in the province is less than it was before. We already have a lower electric energy demand than we had when Western Research were repairing it.

Sorry; I made the wrong reference. I was saying Figure 3. I should have been referring to Figure 2. But I think that Figure 6 is a distinct possibility.

The Chairman: This is your report and it contradicts what you are saying. On page 6, the Western Research says:

The natural gas industry and other industries offer a limited potential for substantially reducing future emissions.

This is subsequent to:

With the application of present technology, it is clear that, by 2000, the two largest contributors to Alberta's total sulphur dioxide emissions will be coal-fired electric power plants and oil sands plants.

And then it goes on as follows:

[Translation]

Le président: Vous savez, je ne m'attends pas à ce qu'il s'en plaigne, parce qu'en sa qualité de fonctionnaire . . . Quoi qu'il en soit, je vois mal comment nous pourrions lui demander d'exprimer une opinion. Mais lorsque les gens formulent des politiques, nous sommes libres de tirer nos conclusions.

M. Millard: Il faut tenir compte d'un autre facteur; il y a tout le secteur des contrôles et de la surveillance, et c'est là que cela devient difficile. En Alberta, on effectue de nombreux contrôles. Mais il y a d'autres moyens d'évaluer les effets en construisant des modèles mathématiques—des études sur le déplacement des émissions sur de longues distances, qui ont été effectuées. Là encore, on n'a pas trouvé de problème. Il ne faut pas oublier cet aspect de la question.

Le président: D'accord. En supposant que Suncor décide . . . Personnellement, j'en doute fort, compte tenu de la conjoncture économique actuelle.

M. Millard: Oui, je suis d'accord avec vous.

Le président: Dans ces conditions, nous pouvons conclure que le graphique 6 ne reflète pas la réalité, que les émissions de gaz sulfureux et d'oxydes d'azote vont continuer à augmenter en Alberta.

M. Millard: À long terme? Non, je ne suis plus d'accord avec vous, monsieur le président. Si vous regardez le graphique 3, pour commencer, j'imagine que les prévisions pour l'exploitation des sables pétrolifères se révéleront trop élevées. Cela, même si on construit des usines, ce dont je doute, à moins que l'économie mondiale ne se redresse considérablement.

Comme vous pouvez le voir, les émissions de gaz diminuent considérablement. Evidemment, cette diminution va avoir des effets importants sur les émissions totales. L'Alberta a déjà annoncé qu'elle avait l'intention de s'aligner sur les normes fédérales pour ses centrales thermiques. Je crois que cette ligne pointillée tient compte de cet engagement, mais je n'ai pas lu le dernier rapport de *Western Research*. Tout cela, je le répète, parce que les émissions des centrales électriques sont plutôt élevées, et parce que la croissance que l'on prévoit pour l'avenir n'est plus aussi rapide qu'on le pensait jadis. La demande en énergie électrique a déjà baissé par rapport à ce qu'elle était lorsque *Western Research* s'en occupait.

Excusez-moi, je me suis trompé de référence. Je vous ai parlé de la figure 3 alors qu'en réalité il s'agissait de la figure 2. Cela dit, la figure 6 reste une possibilité.

Le président: C'est votre rapport à vous, mais vous le contredisez. À la page 6, *Western Research* déclare:

L'industrie du gaz naturel et d'autres industries offrent un potentiel limité pour d'importantes réductions des émissions à l'avenir.

Et plus haut:

Grâce à la technologie actuelle, il est évident que d'ici l'an 2,000, les deux principales sources d'émission de gaz sulfureux en Alberta seront les centrales thermiques et les usines de sables pétrolifères.

Et un peu plus loin: